

Dernières lectures #3 : Le Bonheur National Brut – F. Roux

Bonjour à tous

Et si nous quittons un peu la cuisine ce dimanche pour nous retrouver au salon/en terrasse, pour discuter de (bons) livres ☐ Quelles sont vos dernières lectures ? Pour ma part, j'aimerais parler du dernier « pavé » qui a occupé mes (rares) soirées calmes, et qui a mon sens vaut le détour. Il s'agit de :

« **Le Bonheur National Brut** » de **François Roux**.

Avant lecture, pourquoi le tenter ?

Je suis loin d'être une grande amatrice de « littérature française récente », échaudée par les auteurs à très grand succès français, et traîne plutôt mes lectures dans les auteurs étrangers. Mais une fois n'est pas coutume, et regard sur les rayonnages de livre, j'ai été intriguée par le titre « Bonheur national brut »... un rappel à un certain parti politique ?

Curiosité aidant, j'ai lu le synopsis, la première page, et ai découvert une histoire simple : la vie d'une bande de copains, un parallèle amusant entre l'élection des deux François, une histoire fleuretant avec la politique, mais la politique modérée le tout un style qui paraissait fluide.

Je me suis donc laissée tenter.

Synopsis

En Mai 1981, la France bascule à gauche suite à l'élection de François Mitterrand. C'est aussi l'année du bac pour une bande de quatre copains bretons : Paul, Rodolphe, Benoît, Tanguy. L'année de tous leurs espoirs : vivre selon ses envies pour Paul, entamer une brillante carrière politique pour Rodolphe, suivre le métier que l'on veut pour Benoît, se rapprocher de ses idoles de réussite pour Tanguy. Alors qu'ils démarrent leurs études supérieures, tout leur semble possible...

Mais 30 ans plus tard, alors qu'un deuxième François est élu, que sont devenus leurs rêves ? Sur quel chemin la vie les a portés ? Alors que le contexte politique a changé, que sont devenues ses espérances en l'avenir.

1981/2012 ... F. Roux nous propose deux « chapitres » de l'histoire de France, vu par 4 copains au vécu si classique de notre société...

Après lecture, mon avis

Étrangement, j'ai vécu ce roman en dents de scie : parfois une frénésie de

lecture pendant quelques soirs, happée par l'histoire, puis une semaine sans y toucher presque lassée... pour finir sur une très bonne appréciation.

Côté forme, il faut avouer que c'est bien écrit. Les chapitres s'enchaînent avec fluidité. Le style est parfois simple, parfois plus envolé, parfois brut de fonderie, mais cela correspond bien au style d'expression « français » qui peut se lancer dans de grandes tirades et l'instant puiser dans l'argot. Bref on s'y retrouve.

Le seul reproche que je me permettrais côté forme, serait la longueur parfois un peu décourageante quand on est sur le livre depuis déjà un mois. Mais difficile de faire plus court sans passer à côté de ses petits détails qui font l'intérêt du récit. Alors parfois, il faut un peu s'accrocher et attendre les 2-3 pages plus loin.

Côté fond le concept de la « bande de copain » est assez classique, mais les destins sont tellement différents que l'on se trouve vite plongé dans l'histoire : Paul, le timide maladroit qui tente d'assumer tant bien que mal son homosexualité, et qui nous ouvre les portes vers le questionnement « de l'intérieur ». Puis Rodolphe, politicien dans l'âme que l'on voit batailler pour avancer et résoudre ses conflits intérieurs. Et Tanguy, vie d'apparente réussite toute tracée, mais jalonnée de problèmes de conscience entre la recherche frénétique de la réussite et l'espoir de son bonheur. Et Benoît, qui tombe dans le succès frénétique sans le provoquer, et tente tant bien que mal de s'en accommoder.

Vous le devinez, ce sont des portraits variés qui sont narrés, et très souvent avec cette vision « de l'intérieur » en proie aux doutes, aux conflits, aux souffrances invisibles à gérer. Il n'y a pas de stéréotypes, mais des personnas assez représentatifs de qui nous pourrions croiser au quotidien ou avoir comme voisins. En ce sens, ce fut une bonne ouverture d'esprit.

En fermant le livre, au-delà de l'histoire, ce roman est très intéressant pour sa comparaison entre l'époque de la première élection d'un François (1981) et du deuxième (2012). [Digression : Un peu trop jeune pour me souvenir de 81, j'ai lu a divers avis que la période est bien reconstituée, avec ses espoirs, illusions, et craintes. Quand à 2012, j'y retrouve les classiques de « notre époque » appât du pouvoir, du gain, d'un bonheur d'apparence, etc.]

Cette comparaison 81/12 met clairement en lumière les changements de nos esprits : si la première élection en 81 d'un président socialiste est vécue par ses jeunes comme une rupture offrant des espoirs de vie meilleure, qu'en reste-t-il une trentaine d'années après ? Des protagonistes happés par leurs batailles quotidiennes, une méfiance envers les politiques, comme un dégoût de cette vie qui n'a plus grand-chose de naturel. Forte désillusion qui résonne tant avec notre contexte actuel... Analyse au final très pertinente des changements de la société..

Bilan : Conseille/Déconseille?

Au final, je le conseille vivement ce roman pour qui veut plonger un peu plus dans notre société, quitter son « train train » pour s'ouvrir à d'autres vécus. C'est un très bon roman d'ouverture d'esprit sur le « proche de nous », un bon roman pour prendre mesure des changements qui ont accompagnés notre société depuis une trentaine d'années. Et en plus, c'est distrayant ☐

Et je le déconseille.. à tout ceux qui n'aiment pas les « pavés », qui à mon avis atteindrons le point de « ras le bol de la même histoire » avant d'avoir changé d'époque.

Bref, personnellement, pour tout avouer, je vais guetter avec intérêt les futures sorties livres de cet auteur ☐

Voilà, en espérant sincèrement vous avoir donné envie de tenter ce livre, qui vaut le détour.

A bientôt pour de nouvelles idées :)

